

## [Texte]

**The Chairman:** Mr. Mather, I think the steering committee will deal with your suggestion.

**Mr. Mather:** Right.

**Mr. Henderson:** I appreciate your concern and I know my officers do as well.

**Mr. Mather:** Thank you.

**Mr. Henderson:** I very much hope, gentlemen, that we can bring this discussion to a speedy conclusion—perhaps after Mr. Drury's appearance—without the necessity of introducing individuals to the stand like this.

**The Chairman:** Mr. Mather, have you finished?

**Mr. Mather:** Yes. Thank you.

**The Chairman:** We have Mr. Bigg, Mr. Schumacher and Mr. Roy. Mr. Bigg.

**Mr. Bigg:** Mr. Chairman, on page 20 of the Auditor General's remarks, it appears to me that he feels that the Committee is responsible to a certain extent for the position in which he finds himself as if he had no champion.

I would like to say a thing or two about this. This report which came down at the end of June, 1970, was brought up and it was passed unanimously, as we always pass our reports here—

**The Chairman:** With the odd exception, Mr. Bigg.

**Mr. Bigg:** All right. I say it is a general rule that we pass these reports unanimously. However, anybody who has attended this Committee knows that some very divergent views are put forward. This was put forward unanimously because we wanted action, and I think I can say that the Committee particularly wanted action on the new Auditor General's Act, which was hanging fire in the higher echelons of government. It is only by being unanimous that we get anything done, so we agreed unanimously to pass a fairly important report containing some 20-odd recommendations. Amongst these we agreed at the top of page 20 to this instrument of delegation of authority. As I understood it—certainly when I put my name to that—it was that this was an interim thing and it was the best we could have at the present time to give you some authority to choose your staff until this benchmark had been established—this comes in the next paragraph—and we did not get a report back on that until November following the June in which this report went in. We did not know what final act would be done in that regard. I understood at that time that if you were to come up with a proper benchmark in consultation with your Department suitable to the fact that you could accept these senior members in your Department at suitable wages and suitable seniority and security that you may have been able to accept and live with this delegation of authority because this would presumably get around the main problem which you faced at that time, the red circling and downgrading of your staff.

\* 1645

## [Interprétation]

**Le président:** Monsieur Mather, je crois que le Comité directeur examinera votre proposition.

**M. Mather:** Très bien.

**M. Henderson:** Je comprends votre inquiétude et mes fonctionnaires aussi; j'en suis certain.

**M. Mather:** Merci.

**M. Henderson:** J'espère que nous pourrons conclure rapidement cette discussion peut-être après la comparution de M. Drury sans pour cela avoir à faire comparaître d'anciens employés du bureau.

**Le président:** Monsieur Mather, avez-vous terminé?

**M. Mather:** Oui, merci.

**Le président:** Nous avons sur notre liste M. Bigg, M. Schumacher et M. Roy. Monsieur Bigg.

**M. Bigg:** Monsieur le président, à la page 20 des remarques de l'Auditeur général, il me semble que celui-ci considère que le Comité est responsable jusqu'à un certain point de la situation dans laquelle il se trouve.

J'aimerais faire quelques remarques à ce sujet: le rapport qui a été présenté à la fin de juin 1970 a été adopté à l'unanimité comme nous adoptons toujours nos rapports ici . . .

**Le président:** Avec certaines exceptions, monsieur Bigg.

**M. Bigg:** Très bien. Je dis que d'une façon générale nous adoptons les rapports à l'unanimité. Toutefois, tous ceux qui ont assisté à nos délibérations savent que de très grandes divergences de vue sont exposées ici. Ceci a été adopté à l'unanimité car nous voulions que des mesures soient prises et le Comité voulait que l'on s'occupe rapidement de la nouvelle loi sur l'Auditeur général dont on discutait depuis longtemps aux échelons supérieurs du gouvernement. Ce n'est qu'en nous montrant unanimes que nous obtenons quelque chose, aussi nous sommes-nous mis d'accord pour adopter à l'unanimité ce rapport important qui contient certaines recommandations. Nous acceptons notamment, et cela est signalé au haut de la page 20, ce système de délégation de pouvoirs. Lorsque je l'ai accepté, j'avais cru comprendre qu'il s'agissait de quelque chose de provisoire, le mieux que nous pouvions obtenir à ce moment-là pour vous donner certains pouvoirs en ce qui concerne le recrutement de personnel, et ce jusqu'à ce que quelque chose soit établi de façon définitive; cela est indiqué au paragraphe suivant. Le rapport ne nous est parvenu qu'en novembre suivant. Nous ne savions quelle serait la décision ultime à cet égard. J'avais compris à l'époque que si elle représentait un bon point de repaire comme consultation avec le ministère, conforme au fait, on pouvait engager des employés supérieurs à un traitement raisonnable tout en respectant l'ancienneté et la sécurité, vous auriez pu accepter cette délégation de pouvoirs, car elle aurait pu résoudre le principal problème qui

était le vôtre à ce moment, le cercle rouge et la démission du personnel.

**Le président:** Voulez-vous s'il vous plaît formuler une question, monsieur Bigg?

**The Chairman:** Will you wrap that up in the form of a question, Mr. Bigg?